

Notes de la Conférence du général Claude Mendousse, SMLH 52, prononcée le 23 mai 2024 à Colombey-les-Deux-Églises au Mémorial Charles de Gaulle pour les élèves du Lycée du Haut-Barr, pris en charge par la SMLH de Strasbourg.

## **De Gaulle et l'Europe.**

Vaste sujet qui conduit à s'interroger en premier lieu sur le personnage du Général de Gaulle, Qui est-il ? D'où vient-il ? Comment s'est-il formé, dans quel monde et comment en tant que personne privée, chef militaire, chef de l'État, a-t-il appréhendé l'idée d'Europe ?

En second lieu, il faut ensuite parler d'Europe pour voir et comprendre ce que l'on met sous ce vocable, tout particulièrement tout au long de la vie du général, de sa jeunesse à sa maturité au fil de sa vie et de son rôle progressif dans l'histoire de la France et du rapport de celle-ci avec l'étranger proche ou lointain

### **I/ le personnage de « De Gaulle »**

#### **11 Sa jeunesse, sa formation**

Une certaine idée de la France.

Une famille du « 19<sup>ème</sup> » siècle. Né à Lille, rue princesse le 11 /10 /1890.

Une famille catholique, traditionaliste.

Un père professeur de lettre et d'histoire, meurtri par la défaite de 1870, et la fin du second empire, la fin de la monarchie. Féru d'une passion de l'histoire de France, vue au travers d'un prisme catholique ; monarchiste, traditionnel, de l'idée d'un roi, une foi, une loi et confronté à la révolution, à ses excès et ses succès et la chute aussi du premier empire, ce qui a bouleversé tous les référentiels traditionnels de la famille du général.

Un père professeur d'histoire, qui avait une connaissance froide du monde, des rapports entre les nations et les États, d'un rapport des forces et des faiblesses des régimes divers de la France comme de la France au sein du concert des nations.

De Gaulle apprend l'Allemand en particulier pour préparer Saint Cyr, langue avec laquelle il sera toujours assez à l'aise pour s'exprimer.

Un constat du monde : la perte de l'Alsace Lorraine.

L'existence des grands empires : Autriche Hongrie, Prusse, Empire allemand, Grande Bretagne, Russie.

#### **12 Entrée à Cyr en 1911**

Alors la France est une France coloniale qui a besoin de revanche et qui intervient aussi en Orient et en extrême Orient dans le cadre de l'expansion coloniale des puissances européennes.

Notes de la Conférence du général Claude Mendousse, SMLH 52, prononcée le 23 mai 2024 à Colombey-les-Deux-Églises au Mémorial Charles de Gaulle pour les élèves du Lycée du Haut-Barr, pris en charge par la SMLH de Strasbourg.

### **13 De Gaulle et le mouvement des idées de son époque.**

P. 24 P. 25 rôle du chef et de la Nation.

Écrivains et courants politiques de l'époque, Maurras en particulier.

Il y a aussi chez De Gaulle une filiation avec idées de Barrès, mise en valeur de l'identité nationale.

P. 29 Mais la nation ne suppose pas nécessairement un Nationalisme étroit, Idée et du rôle de la France, de l'indépendance

Rôle du personnage de Jeanne d'Arc, tradition catholique et monarchiste qui recouvre et illustre l'idée de la France éternelle

### **14 De Gaulle et la guerre de 1914-1918, Prépa Cyr puis entrée à Cyr en 1911**

Classement au concours dans la première moitié et sortie dans un bon rang qui lui permet le choix de l'infanterie considérée alors comme la reine des batailles et élément clef de la future revanche (A Cyr il sera avec le futur maréchal Juin qui sera un camarade et qui sera seul par la suite à le tutoyer et réciproquement).

Choix du régiment d'infanterie d'Arras 33<sup>ème</sup> RI (commandé par un certain colonel Pétain).

À la guerre il commande sa section comme lieutenant et est blessé plusieurs fois de manière légère mais qui l'oblige à des séjours à l'arrière ; Il revient toujours le plus vite possible pour prendre sa place au front.

Hélas, à Verdun il est blessé comme Capitaine et fait prisonnier ; il le sera de 1916 à 1918 ; pendant son séjour de prisonnier il forgera sa réflexion sur la conduite de la guerre avec aussi son expérience lors de son rôle bref de CNE d'état-major.

### **15 De Gaulle, prisonnier de guerre : un passage important pour la constitution du personnage et l'affermissement de sa pensée**

P. 95 Evasion

Réflexion

P. 99 Des Conférences

Ses réflexions sur la conduite de la guerre

Rôle du chef de l'État et du militaire en guerre, Union de « Napoléon » et du chef politique en une même personne.

P 101-103 Méditations

### **16 Une carrière à reconstituer 1919 -1932**

De Gaulle rejoint l'armée et reprend le fil de son métier et de sa vie.

Mission en Pologne : 1919-1921 son rôle de conseiller du maréchal Pilsudski.

Il en tire une leçon de conduite de guerre et de politique : L'essentiel est la ferme volonté de se battre pour son pays pour gagner face aux russes.

En 1920 il se marie, travaille pour Pétain et devient véritablement un écrivain, fin 1927 en plus d'être un officier, d'où sa querelle avec Pétain pour le livre qu'il rédige sous la direction lointaine du maréchal Pétain.

P. 129 Il a un garçon, Philippe en 1922, une fille Elizabeth 1924 et une autre fille Anne en 1928.

Parenthèse au Liban : 1925-1929.

Il travaille ses relations politiques au retour et publie : « la discorde chez l'ennemi » en 1924, « le fil de l'épée » en 1932, « la France et son Armée » en 1938, livre sur l'armée de métier qui le place en tant que penseur politique et militaire ; à la même période il est nommé colonel et commande un régiment de chars à Metz ;

Guerre 1939-1940, la guerre le place en position de commander au feu avec sa division cuirassée constituée au dernier moment sur la base de ses préconisations. Il a deux victoires tactiques à Moncornet et autour d'Abbeville ; mais hélas la guerre est en voie d'être perdue ; de Gaulle entre au gouvernement de P Raynaud comme sous-secrétaire d'État à la guerre en même temps qu'il est nommé général de brigade à titre temporaire ; il change alors de dimension et devient un personnage politique qui fait l'histoire en devenant le futur chef de la France libre selon, un long processus de presque 3 ans.

En résumé, rien dans la formation du général, dans son enfance, puis au cours de la guerre 14 /18 , puis de celle 39 /45 ne lui parle véritablement d'un concept politique de l'Europe tel qu'on l'entend aujourd'hui ; mais il a acquis une vision, une pratique politique des affaires militaires et civiles qui lui permettront de découvrir cette idée d'Europe et d'y jouer son rôle lorsque la fin de la guerre sera là et qu'il faudra sortir le continent européen des ruines de la guerre et le poser par rapport au continent américain qui domine le monde, cf. discours de Churchill, idées de Jean Monnet etc. Après la guerre de 14 /18 la France n'est plus au centre du monde, a fortiori après la défaite de 1940 elle n'est plus un acteur majeur au regard du rôle mondial des USA, de l'URSS et de la Grande Bretagne, voire de la Chine bientôt.

Notes de la Conférence du général Claude Mendousse, SMLH 52, prononcée le 23 mai 2024 à Colombey-les-Deux-Églises au Mémorial Charles de Gaulle pour les élèves du Lycée du Haut-Barr, pris en charge par la SMLH de Strasbourg.

## **II L'Europe, mais quelle Europe ?**

### **21 Le mouvement de la politique après la Seconde Guerre mondiale**

Les Nations

Les traites européennes Euratom, CEE, etc.

Les rapports des uns et des autres États de l'Europe

La France dans son histoire

La fin de la guerre

La libération de 1944

La victoire de 1945 la naissance de la 4<sup>ème</sup> république

Le problème colonial

La guerre d'Indochine fin en 1954

Les guerres de Tunisie, du Maroc et d'Algérie des années 1950 à 1962

La fin de la décolonisation en Afrique centrale et équatoriale

Le retour au pouvoir du général 1958

### **22 Les grandes incertitudes liées à la fin de la Seconde Guerre mondiale**

Rapports avec les anglais, les américains, l'Allemagne, la Russie

P. 110 L'Europe de Jean Monnet ; quelle conception de l'Europe ; pour les uns il faut une Europe fédérale sur le modèle des USA, pour d'autres, il faut des nations affaiblies et sans puissance.

Pour de Gaulle il faut une Europe des nations mais pas au détriment de leur histoire, de leur puissance et de leurs intérêts.

P. 114 115 1222 : La traversée du désert

Problème de la communauté européenne de défense

Plan Schumann

1958 traités de Rome

Le marché commun

Pb du rapport avec la Grande Bretagne

Notes de la Conférence du général Claude Mendousse, SMLH 52, prononcée le 23 mai 2024 à Colombey-les-Deux-Églises au Mémorial Charles de Gaulle pour les élèves du Lycée du Haut-Barr, pris en charge par la SMLH de Strasbourg.

**En bref**, De Gaulle, dans l'opposition et au pouvoir, est favorable à une certaine union européenne ; à une coordination des membres, momentanée ; à une coordination militaire mais à l'indépendance des nations car la sécurité des nations est dans leur volonté et dans leur capacité de faire ou non la guerre, pas de s'en remettre aux autres.

### **Qu'en conclure au regard d'aujourd'hui ?**

De Gaulle ne serait pas favorable à une Europe fédérale ; il serait pour une Europe puissance mais pas avec 37 nations comme ce sera le cas bientôt.

### **CONCLUSION :**

La vision de De Gaulle sur l'Europe était fondée sur sa vision d'une France forte et indépendante dans un monde en pleine évolution. Pour lui, la construction devait se faire dans le respect des souverainetés nationales et des intérêts nationaux ; il croyait en une Europe des nations ou chaque pays garderait son identité et son autonomie : en 1950 de Gaulle rejeta le plan Schuman de la CECA car il craignait que cela ne conduise à une perte de souveraineté de la France ; il a également bloqué à deux reprises l'adhésion de la Grande Bretagne car il craignait que cela ne perturbe les équilibres au sein de l'Europe.

De Gaulle a été un ardent défenseur de l'idée d'une Europe de la défense indépendante sans être dépendante des USA ; il a notamment soutenu le développement de la politique européenne de sécurité et de défense préconisant une Europe forte et unie au plan international.

Malgré ses réserves, de Gaulle n'était pas anti européen ; Il a travaillé pour renforcer la coopération entre les pays européens tout en veillant à ce que la France garde son indépendance et sa place de grande puissance.

Ainsi la vision de l'Europe du Général continue-t-elle à résonner aujourd'hui aux nombreux défis d'intégration et de souveraineté ; Nous devrions nous inspirer de son pragmatisme et de sa vision pour bâtir une Europe forte et unie dans ses diversités en trouvant la bonne formule politique qui, pour moi, serait plus confédérale que fédérale.